

Église de PACÉ

Restauration du retable de la chapelle Nord

Le retable (inscrit au titre des Monuments Historiques), montre un décor très détaillé sur les deux bas-reliefs représentant respectivement l'Annonciation et la Nativité. D'une forme stylistique rare, il présente un grand intérêt, bien que modifié structurellement dans sa partie centrale au cours du temps.

Les travaux entrepris en 2016 et subventionnés par la DRAC Bretagne, constituent le prolongement logique d'un projet communal, amorcé en 2014 par une étude générale du mobilier de l'église. L'Atelier Régional de Restauration avait déjà assuré la restauration du retable Sud en 2015.



Vue générale : en cours et après traitement

REPÈRES HISTORIQUES

Le 18 avril 1624, le recteur de Pacé Raoul Regnault et Jean Morin, trésorier de la fabrique, recevaient l'architecte et maître-maçon Pierre Nouyal et le sculpteur Michel Le Jandre installés à Rennes « pour discuter de la meilleure façon d'accommoder l'ostel et l'image de Notre-Dame à l'intérieur de l'église ». Il s'agissait de mettre en place pour la chapelle de l'église édifée au nord à la fin du XVI^e siècle un autel consacré aux idées nouvelles de la liturgie.

Le marché, passé le 25 avril 1624, précisait la commande pour l'autel : « L'Annonciation de Notre-Dame et la Nativité de Notre Seigneur ». L'ouvrage devait être peint et construit en tuffeau de Touraine. La date gravée dans le panneau de la Nativité révèle que les travaux étaient achevés dans l'année.

Quelques années avant la vaste campagne de construction par des architectes lavallois de retables en marbre et tuffeau qui vont orner les chœurs et chapelles de nombreuses églises d'Ille-et-Vilaine pendant tout le XVII^e siècle, ce modèle rennais, plus simple, reste rare. Constitué par une unique travée bordée d'une simple colonne sur un soubassement, il est couronné d'un fronton cintré brisé. A l'intérieur, de part et d'autre de l'espace réservé au tabernacle, deux panneaux en tuffeau étaient destinés à recevoir un décor sculpté en bas-relief.

Deux exemples, construits aux mêmes dates et par les mêmes artisans nous sont parvenus : le maître-autel de l'église de Nouvoitou (1) au sud-est de Rennes et ce retable à Pacé.

Pour en savoir plus sur ce retable :

- A. Guillotin de Corson, « le Pouillé historique de l'archevêché de Rennes », tome V, Rennes, Fougeray édit, Paris, Haton édit, 1884, Edition régionale de l'ouest, Mayenne, 1997, pp. 387-390
- « Pacé retrouvé », association Pacé d'hier et d'aujourd'hui, 1992
- Claude Veillot, « l'église de Pacé », 1995, 25p.
- Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine, édit. Flohic, 2000, p. 1203
- L'inventaire du patrimoine culturel en Bretagne, Pacé, église Saint-Melaine, ensemble de la chapelle nord : <http://patrimoine.region-bretagne.fr/gertrude-diffusion/dossier/ensemble-de-la-chapelle-nord-utel-retable-deux-degres-d-autel-gradins-d-autel-et-tabernacle/b43f621b-f075-49d0-b189-e65131f9d085>

Photo du maître-autel de l'église Saint-Martin à Nouvoitou



ÉTUDE

Préalablement aux travaux, cet ensemble (pierre et bois) a été étudié. Cela a permis de le documenter et de définir le programme de restauration le plus adéquat.

Trois équipes spécialisées sont intervenues au cours de ce chantier (restaurateurs bois, pierre et polychromie).

Modifications de la forme

Les examens ont révélé la présence de corbelets qui soutenaient le registre de la frise derrière la niche en bois. Il est possible qu'une peinture flanquée de deux pilastres, prenait alors place au centre. Des restes de polychromie permettent d'émettre cette hypothèse. Par ailleurs, il apparaît que les colonnes étaient initialement agrémentées de feuillages en bas-reliefs. Aucun des éléments en bois n'est contemporain du retable (piédestaux, niche, tabernacle et autel).



Vues prises de l'intérieur de la niche : corbelets centraux partiellement bûchés

Modifications des couleurs

Le décor peint a fait l'objet d'une étude stratigraphique poussée qui a permis de mettre en évidence **5 interventions** principales qui ont modifié les couleurs au cours du temps. Sur les zones en bois, on constate moins d'interventions. Les éléments correspondent soit à du réemploi, soit à des restaurations (piédestaux destinés à cacher les originaux trop dégradés par les sels solubles).

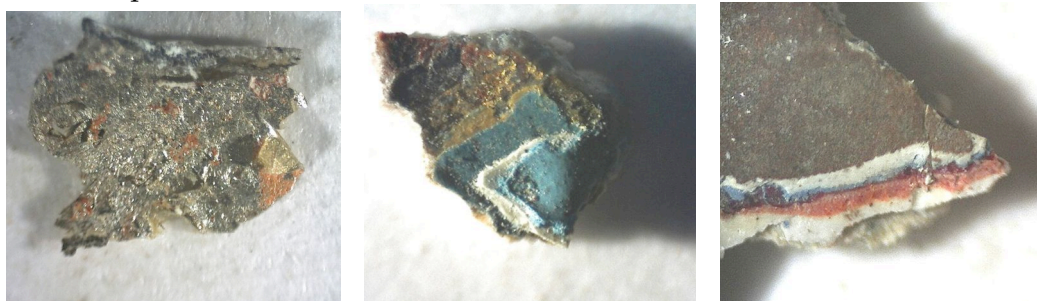
Constats

On pourra faire remarquer que les coloris successifs appliqués au cours du temps ont introduit des erreurs dans l'interprétation des volumes. Les plis des vêtements de la Vierge de la Nativité par exemple, mais aussi l'oreille de l'ange de l'Annonciation ont été modifiés sensiblement. Par ailleurs, l'empatement lié à la superposition des couches de peinture a alourdi les volumes finement sculptés à l'origine.

Le décor original

Les couleurs d'origine du retable diffèrent nettement de celles observées actuellement : aux tonalités grises assez sombres des à-plats du retable actuel, on opposera des **coloris d'ensemble plutôt pastels** (bleu-gris et rose-mauve). Le gris anthracite des fonds de frise et du fronton servait à mettre en évidence les dorures des décors en bas-reliefs. Les feuilles d'or ont été appliquées avec une technique aqueuse caractérisée par la présence d'une argile ocre rouge (bolus). Après polissage à l'agate, **les feuilles métalliques étaient particulièrement brillantes et contrastaient ainsi avec les fonds mats.**

Les examens de la polychromie originale des bas-reliefs ont mis en évidence des **techniques de grande qualité** mettant en œuvre des **feuilles métalliques dorées et argentées**, lesquelles étaient rehaussées parfois de **glacis colorés** sur les bas-reliefs. Tout comme pour le retable, les couches colorées transparentes et brillantes opéraient un contraste avec les couleurs adjacentes le plus souvent mates.



Photographies d'écaillés prélevées sur les bas-reliefs (x60) : feuille d'argent, feuille d'or et rouge d'origine

Essai de reconstitution du décor original des bas-reliefs

L'étude stratigraphique nous a permis de reconstituer l'aspect supposé original des deux bas-reliefs. On constatera que les tons relativement clairs des fonds permettaient de mettre en valeur les scènes et les personnages représentés. L'âne et le bœuf étaient beaucoup plus visibles qu'ils ne le sont actuellement. Aux tonalités tranchées et aux contours grossiers actuels, on pourra opposer les couleurs harmonieuses et le raffinement des techniques utilisées alors.



Essai de reconstitution du décor original

RESTAURATION

Projet de restauration

Étant donné la fragilité des couches anciennes et leur mauvais état de conservation, le projet initial visant à remettre au jour un niveau de polychromie ancien a vite été abandonné. Afin de conserver une unité d'ensemble rendue possible par le décor actuel, il a été jugé plus raisonnable de le restaurer même si l'empâtement sur les bas-reliefs devait persister.

Phases du traitement

Après les interventions sur le support réalisées en amont par des équipes spécialisées (bois et pierre), l'Atelier Régional de Restauration a effectué les étapes suivantes :

- Restauration finale restituant le dernier état coloré avec cohabitation d'éléments non contemporains et sans dégagement.
- Amélioration de l'aspect esthétique des bas-reliefs peints grossièrement.
- Élimination de bronzine et dorure.
- Reprise de l'aspect de surface des colonnes.



Traitement des colonnes :



Mise en évidence et repérage des dépressions, préparation de la surface et application d'un enduit gris clair

Traitement de la dorure :



① *Avant restauration : bronzine oxydée*



② *En cours de restauration : après élimination de la bronzine*



③ *En cours de restauration : dorure brute*



④ *Après patine de la dorure*

Traitement des yeux des personnages des bas-reliefs :

avant intervention (ligne du haut), après dégagement mécanique d'un œil original et son sourcil (ligne intermédiaire), après retouche de l'œil dégagé (avant-dernière ligne) et après copie en symétrie (ligne du bas)





**Étude, conservation-restauration d'œuvres sculptées
et éléments mobiliers – Valorisation du patrimoine**

Château de Kerguehenec – 56500 BIGNAN

Tél : 02 97 60 46 46

E-mail : atelier.regional.restauration@wanadoo.fr

www.atelierregionalderestauration.com

©ARR – Bignan